

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	9
<i>La partie théorique</i>	11
<u>Chapitre I</u> : Le cadre théorique et méthodologique : repères et éléments définitoires	12
1. Présentation de l'objet d'étude.....	13
1.1. La problématique.....	13
1.2. Les hypothèses.....	13
1.3. Les objectifs.....	14
2. Le cadre méthodologique de l'objet d'étude.....	14
2.1. Approches et techniques d'investigation.....	14
3. Le cadre conceptuel.....	15
3.1. Le mélange linguistique.....	15
3.2. Le SMS.....	15
3.3. La compétence.....	16
3.3.1. La compétence linguistique.....	16
3.3.2. La compétence communicative.....	16
3.4. La compétence interculturelle.....	18
4. Etat de l'art.....	19
<u>Chapitre II</u> : La situation linguistique et le choix des langues en Algérie	20
Introduction.....	21
I. Aperçu historique de la situation linguistique en Algérie.....	21

1. La langue officielle.....	21
1.1. L'arabe standard.....	21
2. Les langues non-officielles.....	22
2.1. Le tamazight.....	22
2.2. L'arabe dialectal	22
3. Les langues étrangères.....	23
3.1. Le français.....	23
3.2. L'anglais.....	23
II. La situation sociolinguistique et culturelle en Algérie.....	23
1. Le contact des langues et l'interculturalité.....	24
1.1. Le bilinguisme.....	24
1.2. Les attitudes et les représentations.....	24
1.3. La diglossie.....	24
2. L'alternance codique.....	25
2.1. Les différentes définitions.....	26
2.2. Les types de l'alternance codique.....	26
2.3. Les fonctions de l'alternance codique.....	27
2.3.1. La citation et le discours rapporté.....	27
2.3.2. La désignation d'un interlocuteur.....	27
2.3.3. Les interjections.....	27
2.3.4. Les répétitions.....	27

2.3.5. La modalisation d'un message.....28

2.3.6. La personnalisation versus l'objection du message.....28

Conclusion.....28

**Chapitre III l'intention de communication : motivation pour l'alternance
codique29**

Introduction.....30

I. La communication comme processus d'échange.....30

1. Modèle et schéma de Jakobson.....30

1.1. Les éléments constitutifs.....30

II. La situation de communication et la compétence linguistique.....31

1. Les contraintes de l'écriture.....31

1.1. Les normes.....32

1.2. Les consignes.....32

1.3. Les règles.....32

1.4. Les habitudes.....32

2. Les types des contraintes de l'écriture.....34

2.1. Les contraintes contextuelles.....33

2.1.1. Les contraintes de « processus ».....33

2.1.2. Les contraintes institutionnelles.....34

2.1.3. Les contraintes culturelles.....33

2.2. Les contraintes linguistiques.....34

2.2.1. les contraintes « sémantiques » ou « thématiques ».....34

2.2.2. les contraintes « génériques » ou « typologiques ».....	35
Conclusion.....	35
<i>La partie pratique</i>	36
<u>Chapitre I</u> : le langage SMS : caractéristiques et éléments de définitions d'un langage utilitaire.....	37
I. La situation de communication et la compétence linguistique.....	38
1. La communication électronique.....	38
2. Les objectifs de la communication.....	39
II. Le SMS.....	39
1. Le langage SMS.....	39
1.1.La phonétique.....	40
1.2. Le rebus typologique.....	40
1.3. L'abréviation.....	40
<u>Chapitre II</u> : Analyse des données : La compétence culturelle et L'alternance codique dans les messages des étudiants de l'université de Jijel.....	41
I. Description du corpus.....	42
1. Choix et collecte des données.....	42
2. Le corpus.....	43
II. Analyse du corpus.	43
1. Analyse formelle de l'alternance codique.....	43
1.1.L'alternance codique intraphrastique.....	44
1.2.L'alternance codique interphrastique.....	45
1.3.L'alternance codique extraphrastique.....	46

2. Analyse fonctionnelle de l’alternance codique.....	48
2.1. La citation et le discours rapporté.....	48
2.2. La désignation d’un interlocuteur.....	48.
2.3. L’interjection.....	48.
2.4. La répétition.....	49
2.5. La modalisation.....	50
2.6. La personnalisation/l’objectivisation.....	51
3. Alternance codique et état interculturel.....	52
3.1. L’analyse culturelle.....	52
3.1.1. L’analyse des SMS envoyés par les étudiants de langue et littératures françaises.....	52
3.1.2. L’analyse des SMS envoyés par les étudiants de langue et littératures arabes.....	55
3.1.3. L’analyse des SMS envoyés par les étudiants de langue et littératures anglaises.....	57
3.1.4. L’analyse des SMS envoyés par les étudiants des autres spécialités.....	59
4. l’analyse thématique.....	60
4.1. L’amour.....	61
4.2. Les demandes de nouvelles.....	61
4.3. Les félicitations.....	62
4.4. Les rendez-vous.....	63
Conclusion générale.....	66

Bibliographie.

Annexes.

Corpus.

Résumé.

Introduction générale

Introduction générale

Dans le cadre de l'étude de l'alternance codique qui se manifeste visiblement dans notre pays, nous avons choisi, dans notre travail de recherche qui rentre dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master option sciences du langage et qui a pour titre *La compétence interculturelle et alternance codique dans le langage SMS chez les étudiants de l'université de Jijel* de mettre le doigt sur l'apparition de ce phénomène dans les messages qui sont envoyés dans les différentes occasions par des citoyens algériens ayant une formation dans des branches différentes.

Nous avons choisi ce thème, exactement, eu égard de la multitude des situations de communication où l'on observe aisément des pratiques langagières faisant état d'alternance codique en Algérie, dans la plupart des contextes (enseignement, conversations quotidiennes, situations de communication ordinaires et familiales,...etc.). Aussi, sommes-nous animées du désir de comprendre l'utilité de recourir à une deuxième langue dans des situations offrant le choix d'usage d'une autre langue que la première langue du locuteur ayant la maîtrise de deux ou plusieurs codes linguistiques.

Pour tenter de répondre méthodiquement et de manière réfléchie, à cette préoccupation, nous avons choisi de répartir notre recherche en deux volets :

- Un volet théorique : il a pour objectif de présenter les principales notions et approches concernant les langues en présence et l'alternance codique. Il regroupera trois chapitres :
 - Le premier chapitre contiendra les différentes définitions de base qui s'entourent de notre travail de recherche.
 - Le second chapitre sera l'occasion de mettre d'abord l'accent sur une présentation de la situation sociolinguistique en Algérie : les langues en présence et la situation socioculturelle du pays. Puis, nous mettrons en lumière la notion d'alternance de codes au travers de certaines remarques et d'éléments théoriques généraux. Ainsi, nous parlerons des types et des fonctions de l'alternance codique.
 - Dans le troisième chapitre, nous parlerons des mécanismes de communication et du fonctionnement du SMS ainsi que des contraintes qu'un usager peut rencontrer lors

de cette pratique communicationnelle, c'est-à-dire, lors de la rédaction (ou saisie) d'un texto (SMS).

- Le deuxième volet est un volet pratique où nous aurons à définir le SMS, en tant que pratique communicationnelle nouvelle et assez répandue de nos jours, mais aussi des types des SMS et nous aborderons les approches théoriques en matière de SMS. Aussi, il s'agira de réinvestir les outils théoriques dans le dépouillement et l'analyse du corpus. Celle-ci sera organisée en deux chapitres : un chapitre pour tenter de cerner le fonctionnement d'un SMS, l'autre pour l'analyse du corpus.

La partie théorique

Chapitre I

Cadre théorique et méthodologique du sujet : repères et éléments définitoires

1. Présentation de l'objet d'étude

1.1. La problématique

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la grande théorie sociolinguistique. Il s'intéresse aux contours de la situation des langues algérienne caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques : berbère et arabe avec leurs différentes variantes internes, et français. Il s'agit d'un travail qui cible le phénomène de l'alternance codique qui s'observe inévitablement dans toutes les situations ressemblant à celle de l'Algérie, ou tout simplement, définies comme pluri- ou multilingues. Ce phénomène d'alternance peut être défini comme le fait de mêler deux ou plusieurs codes linguistiques – qui peuvent se présenter sous forme de langues, dialectes, ou même registres – dans un discours ou dans un énoncé. Elle est un choix plus qu'un manque de compétence en respectant toujours les règles et les normes propres à chaque code utilisé dans le discours.

Cela nous amène logiquement à parler des cas de bilinguisme qui résulteront naturellement de ce mixage linguistique.

De ce que nous avons dit, il est évident de poser les questionnements suivants :

Pourquoi alterne-t-on des codes dans la transmission d'un message ? Quelle influence a le contexte socioculturel sur le choix d'un code pour s'exprimer ? Et dans quelles situations a-t-on recours, obligatoirement ou par choix, à un code précis ?

1.2. Les hypothèses

Pour répondre aux questions précédentes, nous avons avancé un certain nombre de réponses possibles :

- Il arrive qu'utiliser une deuxième langue qui est valorisée pour l'allocataire aide à la transmission du message plus rapidement par le locuteur.
- Il est probable que le destinataire veuille paraître plus prestigieux ou même plus cultivé en utilisant la langue de son destinataire.
- Peut-être qu'on essaye plus de se rapprocher de l'autre par l'utilisation de sa propre langue en lui donnant un peu plus de valeur.

- Peut-être aussi que l'on veuille transmettre le sens exact car les sens dans chaque langue sont différents, ils sont proches, mais pas exactement pareils.

1.3. Les objectifs

Pour les besoins de cette étude, nous avons jugé utile de mettre la lumière sur la situation linguistique algérienne et de cerner les points suivants :

- Le but derrière l'usage d'autres langues que les siennes est de faire passer un message intime bien que l'on comprenne tous le même code ;
- Donner à chaque langue son cadre, son rôle, et sa position ;
- Pouvoir comprendre les causes principales du choix des codes utilisés lors des situations où se manifeste une alternance codique ;
- Souligner l'importance de la langue dans la traduction des valeurs, de l'identité, et de la culture, et sa signification de même.

2. Le cadre méthodologique de l'objet d'étude

Sur le plan méthodologique, l'analyse de l'alternance codique nécessite une approche pluridisciplinaire .En effet, vu la complexité de l'objectif de cette étude qui doit tenir compte à la fois d'un phénomène communicatif, l'alternance codique, étudié dans un contexte naturel, nous avons emprunté des outils méthodologiques à l'approche sociolinguistique variationniste (Labov).

2.1. Approches et techniques d'investigation

2.2. Le corpus

Dans la présentation des techniques d'investigation nous allons, dans cette étape, décrire l'état du terrain de recherche qui est composé d'un groupe d'étudiants à l'université de Jijel. Nous avons procédé à la de sélection de différentes spécialités qui existent à l'université de Jijel, pour réunir les enquêtés qui constitueront notre corpus ensuite au recueil des données analysées par la suite.

3. Le cadre conceptuel

3.1. L'alternance codique

L'alternance codique est un phénomène du parler bilingue qui résulte du contact des langues (à côté de l'emprunt, du mélange linguistique, et de l'interférence.). C'est l'une des situations bilingues qui se caractérise par sa complexité dans l'étude sociolinguistique, surtout en Algérie, par rapport aux représentations, du domaine de l'utilisation, ou même dans les pratiques.

3.2. Le mélange linguistique

Il est défini par J.Hamers et M.Blanc comme suit :

*« il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue **Ly** dans la langue de base **Lx** ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de **Lx** alternant avec des éléments de **Lx** qui font appel à des règles des deux codes .A la différence de l'emprunt ,généralement limité à des unités lexicales ,le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ;si bien qu'à la limite ,il n'est pas toujours de distinguer le code- mixing du code- switching. »¹*

3.3. Le SMS

S. M. S. signifie en français « Service de Messages Succincts », appelé également « texto », ou encore « minimessage » et en anglais « Short Message Service ».Un service qui permet d'envoyer des messages écrits réduits.

Selon *Wikipedia*, « Le premier SMS était envoyé en décembre 1992 par Neil Papworth de *Sema Group*, à partir de son ordinateur à un téléphone mobile sur le réseau Vodafone GSM au Royaume-Uni »².

¹ HAMERS J. et BLANC M., cité par K.T.IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*,Ed. ALHIKMA, 1997, Alger, p.11

²site internet : <http://fr.wikipedia.org/wiki/langagesms>

3.4. La compétence

Les approches dites communicatives se développent dans les années 1970 à la suite des travaux de spécialistes des sciences du langage et de didacticiens anglo-saxons³.

3.4.1. La compétence linguistique

C'est celle qui a une relation au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations.⁴

3.4.2. La compétence communicative

Cette notion est relativement récente. On peut la faire remonter au travail de l'anthropologue américain Dell Hymes dans les années 1970, construit sur une critique du postulat de Chomsky 'compétence vs performance'⁵.

Au départ, en effet, la compétence s'est définie restrictivement comme la capacité à produire effectivement des énoncés corrects dans une langue donnée, par opposition à une connaissance théorique, avant d'intégrer d'autres types de capacités allant au-delà du cadre linguistique.

Divers modèles ont été proposés, dont certains conservaient une hiérarchie où la compétence linguistique dominait les autres, ou bien qui ne distinguaient pas toujours clairement entre une fonctionnalité communicative et les matériaux linguistiques qui peuvent lui servir de support. De nouvelles théories de la communication ont considérablement relativisé l'importance du langage, en affirmant au contraire le rôle déterminant d'autres systèmes signifiants comme l'utilisation des gestes, de la distance, ou encore l'activation de schèmes communicatifs sanctionnés par telle ou telle culture.

³D.Hymes 1972, Canal et Swain 1980, Widdowson 1984

⁴Cadre européen commun de référence, Paris : Didier, 2001

⁵Dell H.Hymes., *Vers la compétence de communication*, trad. France Mugler, Paris, Hatier/Didier, 1991.

- **Le marché linguistique**

Ce concept occupe une place fondamentale dans la réflexion de Bourdieu sur la langue. C'est dans son livre *Ce que parler veut dire* (1982) sous-titré «L'économie des échanges linguistiques» que Bourdieu a développé ce concept apparu pour la première fois dans un exposé fait à l'Université de Genève en décembre 1978 puis repris dans son livre *Questions de Sociologie* (1980).

Pour P. Bourdieu, les échanges linguistiques en communauté relèvent d'une économie spécifique, qui donne lieu à un " marché " dominant dont les " prix " sont fixés par ceux qui possèdent le " capital " culturel et linguistique requis pour imposer leur domination :

« Au sein d'une communauté linguistique, nul ne peut ignorer complètement la loi linguistique ou culturelle. Toutes les fois qu'ils entrent dans un échange avec des détenteurs de la compétence légitime, et surtout lorsqu'ils se trouvent placés en situation officielle (par ex. dans des relations avec la justice, la médecine, l'école), les dominés sont condamnés à une reconnaissance pratique des lois de formation des prix les plus défavorables à leurs productions linguistiques, qui les condamne à un effort plus ou moins désespéré vers la correction ou au silence. »⁶

- **L'insécurité linguistique**

Ce concept apparaît pour la première fois dans l'ouvrage «Sociolinguistique » de l'américain LABOV.W en 1976.

LABOV.W a travaillé sur la stratification sociale en 1966. Ses travaux donnèrent naissance à la notion d' « insécurité linguistique ».Il étudiait précisément un changement linguistique en cours dans la communauté new-yorkaise. La réalisation

⁶Bourdieu, *ce que parler veut dire : l'économie des changements linguistiques*, Ed. Fayard, Paris, 1983, p. 102

du phonème /r /, Il remarqua à ce moment qu'il y'avait une discordance entre ce que certains locuteurs prétendent prononcer et ce qu'ils prononcent effectivement.

LABOV est arrivé à conclure que la petite bourgeoisie présentait un cas typique d'insécurité linguistique. Si un locuteur pense qu'il existe une façon prestigieuse de parler sa langue implique, si l'on ne pense pas posséder cette façon de parler, qu'on tente de l'acquérir. Cela veut dire que quelque part ce locuteur se sent en insécurité puisqu'il ne possède pas la norme et qu'il veut tendre vers elle. Plus le chemin qui le sépare de cette norme est long, plus le sentiment d'insécurité linguistique chez ce locuteur est profond et vice versa, c'est-à-dire plus ce chemin est court moins le sentiment d'insécurité linguistique est fort.

Ce phénomène existe partout dans le monde, et il est très présent en Algérie, quand, par exemple une famille de villageois emménage en ville, les enfants, surtout, découvrent qu'ils utilisent une variante linguistique (dominée) par rapport à leurs camarades citadins qui, eux emploient une forme prestigieuse (dominante), chose qui va ridiculiser les premiers et les pousser, soit à se taire , soit à transformer leur parler afin qu'il ressemble le plus possible à la variante prestigieuse, tout en risquant de tomber dans le piège de l'hypercorrection. Ces deux tentatives témoignent inévitablement du profond sentiment d'insécurité linguistique duquel souffrent ces enfants.

3.5. La compétence interculturelle

Le concept de compétence interculturelle est né dans le champ de l'anthropologie. Hall (1959) peut en être considéré comme le père fondateur. L'intérêt pour le thème est parti des Etats-Unis dans les années 1970 et a suscité des recherches particulièrement nombreuses en Allemagne. Après l'Anthropologie, le concept a gagné les Sciences de la Communication et de l'Education et la Psychologie, avant d'intéresser les Sciences de Gestion. Bender (1996) définit la compétence interculturelle comme une conscience critique des caractéristiques distinctives d'une culture que la sienne.

Le besoin perçu de compétence interculturelle trouve son origine dans le constat que les différences culturelles créent une distorsion dans le modèle classique de la communication interpersonnelle : le message envoyé par l'émetteur est

interprété par le récepteur selon ses propres codes culturels, ce qui modifie le sens du message. Bref, le message reçu ne correspond pas à ce que l'émetteur avait pour objectif de dire. La compétence interculturelle est donc requise dès lors qu'il y a interaction entre personnes de cultures différentes, que ce soit dans le pays d'origine de l'individu ou à l'étranger.

4. L'état de l'art

L'analyse de l'alternance codique est une question si étendue qu'elle peut être analysée de différents points de vue. Cette analyse demande donc une approche pluridisciplinaire dans laquelle nous avons inscrit notre étude pour répondre à notre problématique.

Nous nous sommes appuyées essentiellement sur trois types d'approches :

1. Les travaux de la sociolinguistique variationniste trouvés place par William LABOV (1976,1978).
2. L'approche fonctionnelle et situationnelle inspiré par Gumperz.
3. Les travaux de l'ethnographie de la communication réalisés par Dell HYMES(1984).

Nous avons également consulté quelques études effectuées en Algérie, réalisées par des chercheurs et de professeurs universitaires.

Contrairement à notre recherche, tous les travaux de ces spécialistes ont comme base de corpus des questionnaires ou des enregistrements de conversations orales de locuteurs bilingues.

Les textes utilisés dans notre travail seront tirés d'un corpus constitué de messages tirés au hasard. Nous avons également prendre en évidence le concept de *compétence interculturelle* et son influence sur le choix de telle ou telle langue.

Chapitre II

La situation linguistique et le choix des langues en Algérie

Introduction

Chaque pays connaît une situation linguistique particulière et parfois complexe. En Algérie, il y a plusieurs langues qui cohabitent et qui marquent les pratiques langagières des Algériens. Notre pays se caractérise par un plurilinguisme social, l'arabe dialectal, le français et le tamazight.

Afin de comprendre pourquoi les locuteurs algériens utilisent telle ou telle langue, spécialement, à l'écrit, il est évident de commencer à dresser les contours de la situation linguistique en Algérie et cerner le statut qu'est celui de chacune de langues qui existent et, ainsi, tenter de comprendre les bases de la politique linguistique du pays.

Les langues en Algérie existent à l'origine de plusieurs événements comme les invasions (les phéniciens, les romains, les arabes...), les colonisations, les mouvements de populations, etc. Ces phénomènes font la complexité et la diversité de la situation linguistique du pays. Selon Gumperz ; « *la diversité est plus qu'une simple affaire de comportement, c'est une ressource communicative dans la vie quotidienne* »⁷.

I. Aperçu historique de la situation linguistique en Algérie

L'Algérie est un pays multilingue connue par sa diversité linguistique. Un espace où se rencontrent une dizaine de variétés linguistiques en exprimant chacune une culture différente.

1. La langue officielle

La langue qu'un Etat choisit pour l'expression des valeurs et de l'identité de son peuple en lui donnant un statut plus élevé par rapport aux autres langues existant sur son territoire. En Algérie c'est l'arabe classique.

1.1.l'arabe standard

C'est une variante de la langue arabe classique ; elle est commune et riche dans son vocabulaire, elle a plusieurs variétés appelées arabes dialectaux.

⁷ Gumperz J ., *Engager la conversation*, Ed. MINUIT, 1981, p.27

Après l'indépendance de l'Algérie (en 1962), cette variété est devenue la seule langue utilisée dans le contexte formel du pays : l'enseignement et l'administration. Comme un essai de construction de l'identité et l'unification du pays, elle est prestigieuse et elle puisse être la langue de l'élite et des intellectuels arabisants. Elle reste écrite et connue par sa difficulté d'apprentissage et d'expression.

En 1975, le président Boumediene déclare l'arabe langue unique, nationale et officielle, fixe dans tous les domaines de la vie, une politique pour récupérer tous les secteurs de l'Etat (le secteur éducatif surtout).

Son statut culturel était la langue du Coran lui procure de la valeur et la rend acceptable par la plupart du peuple.

2. Les langues non-officielles

Elles sont la somme des variétés existant sur le territoire d'un pays qui ont un statut moins élevé par rapport à une variété choisie comme une norme. En Algérie ce sont l'arabe dialectal et le berbère avec leurs différentes variétés.

2.1. Le tamazight

Le tamazight est une langue à usage oral, elle a plusieurs variétés dont le kabyle, le chaoui, le mozabite, le tergui, etc. Cette langue représente le prolongement des anciennes variétés du Maghreb considérée comme la langue du premier peuple (les Berbères) qui occupaient le nord d'Afrique.

Les tenants des affaires du tamazight et de son droit d'existence ont beaucoup, lutté pour avoir un statut adéquat pour cette langue, suite aux pressions des masses populaires organisées en mouvements et autres actions associatives, s'étant soldé par les tristes évènements de ce que l'on appelle aujourd'hui le « Printemps Noir », en 2001 où le parlement algérien a proclamé le tamazight langue nationale.

2.2.L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est la langue maternelle de la plupart de la population. Une variété orale non-officielle, son statut n'est pas intégré dans l'enseignement, elle est employée dans la vie quotidienne et les situations de communication informelles,

cette variété peut être considérée comme une langue vernaculaire qui présente un mélange entre l'arabe classique, le français, l'espagnol, le turc et le berbère et est utilisée pour assurer la plupart des situations de communication de la vie quotidienne.

Aussi, l'arabe dialectal a un rôle dans l'expression des phénomènes artistiques tel que le théâtre, le cinéma... bien qu'il soit utilisé dans les médias.

3. Les langues étrangères

3.1. Le français

Connue comme la première langue étrangère. La langue française occupe une place importante dans l'espace sociolinguistique algérien, comme résultat évident de l'influence socioculturelle du colonisateur français qui a occupé l'Algérie durant 130 années successives.

3.2. L'anglais

L'avènement des islamistes, en 1991, comme force politique soutenue par le courant islamo-baathiste du pouvoir, a favorisé, pour des raisons stratégiques, des alliances et des coalitions contre nature entre l'opposition islamiste et le gouvernement Ghazali sous la présidence de Chadli Bendjedid. Celles-ci ont conduit à des réformes sociales et économiques visant l'institution éducative, ont autorisé la substitution de l'anglais au français en quatrième année du second cycle de l'école fondamentale.⁸

II. La situation sociolinguistique et culturelle en Algérie

La coexistence de plusieurs variétés linguistiques en présence, dont langues, dialectes, etc. provoque, nécessairement, des frottements entre ces différents codes linguistiques. Ce contact engendre forcément des conflits, des passages de mots et d'expressions, ou même des situations de mélange des codes.

• ⁸ QUEFFELEC, A. *et al.*, *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Ed. Deboeck et Larcier, 2002.

1. Le contact des langues et l'interculturalité

Il s'agit de la présence de deux langues qui ont vécu ensemble pendant une longue durée qui a donné naissance à ce qu'on appelle « l'interculturalité », et le besoin de diversité et de connaître l'Autre. Ce désir de connaître l'autre a créé chez l'Algérien une envie d'apprendre d'autres langues.

1.1. Le bilinguisme

Le fait qu'une personne ou groupe de personnes utilisent deux langues fait pour qu'il soit bilingue, ou est considéré dans un état de bilinguisme. De nos jours, ces termes tendent à être remplacés par ceux de plurilingue ou plurilinguisme. Tabouret-Keller, citée dans Baylon (1991 : 146), donne la définition suivante du bilinguisme/plurilinguisme :

« Par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe. "Langue" est pris ici dans un sens très général et peut correspondre à ce qu'on désigne communément comme un dialecte ou un patois. »⁹

1.2. Les attitudes et les représentations

Selon le *Dictionnaire de Linguistique*, les représentations sont des jugements de valeur qui donnent à une variété un positionnement plus ou moins de la valeur par rapport aux autres variétés existant sur le même territoire, l'une qualifiée de dominante, tandis que les autres sont dites dominées, stigmatisées, etc.

1.3. La diglossie

Afin d'analyser les cas de présence sociale de deux ou plusieurs langues, les études sociolinguistiques tendent à opposer le terme de bilinguisme, perçu comme non conflictuel, à celui de conflit diglossique.

⁹BAYLLON C., *Sociolinguistique : société, langue et discours*, Ed .NATHAN, 1991, p.146

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique intéressante, il est officiellement monolingue, avec l'arabe classique comme langue nationale et officielle à la fois, mais cela n'empêche pas la pratique d'autres langues qui luttent depuis longtemps pour leur survie.

C'est à travers ces langues que les Algériens se sont exprimés, ils restent un patrimoine culturel de ce pays.

Avant d'évoquer la situation diglossique en Algérie et son évolution, passons à la définition donnée à la diglossie.

Le terme de diglossie est d'origine grecque et désigne aussi une situation sociolinguistique où les deux systèmes linguistiques sont en contact, mais jouissant de modalités spécifiques sujettes à des représentations et attitudes.

Ce terme est associé au nom de Ferguson, qui en a proposé une première définition en partant de l'observation d'une réalité linguistique notamment dans le monde Arabe

Cette variété est acquise dans le système éducatif et utilisée dans des situations formelles du discours.

En Algérie, ce phénomène paraît vers l'indépendance avec l'adaptation de la langue arabe standard comme langue officielle à cause de politique de l'arabisation. C'est une coexistence de deux variétés d'une même langue employées dans des situations différentes et qui n'ont pas le même statut, l'une standard et l'autre dialectale.

2. L'alternance codique

Dans une communauté linguistique, les locuteurs alternent et mélangent les diverses variétés linguistiques, cette alternance doit être faite par respect de règles à respecter.

2.1. Les différentes définitions

L'alternance codique est définie par plusieurs sociolinguistes :

Gumperz définit l'alternance codique comme :

*« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux système ou sous-système grammaticalement différents. »*¹⁰

Selon P. Gardner Chloros l'alternance codique est :

*« Il y a code swiching ¹¹ parce la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation. »*¹²

Pour Hamers et Blanc, l'alternance codique est :

*« Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs entre eux. »*¹³

2.2. Les types de l'alternance codique

Selon Poplack, on en distingue trois types :

- L'alternance intraphrastique : à l'intérieur d'une même phrase.
- L'alternance interphrastique : dans les segments les plus longs que la phrase ou entre les phrases.
- L'alternance extraphrastique : lorsque les éléments alternés sont des idiomes ou des proverbes.

¹⁰Gumperz J.J., *Sociolinguistique Interactionnelle: une approche interprétative*, Paris, Ed. L'Harmattan, 1989.

¹¹ Une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques.

¹²P. Gardner Chloros., "code switching: approches principes et perspectives" dans " la linguistique" vol19, fasc.2, 1983, page21.

¹³J.F. Hamers et M. Blanc., cité par Madame Safia Asselah in "pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabylefrançais) chez les locuteurs algériens", Université d'Alger, 1994, page89.

2.3. Les fonctions de l'alternance codique

Selon Gumperz :

« Une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases linguistiques de la perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation »¹⁴.

Gumperz a distingué six fonctions de l'alternance codique.

2.3.1. la citation et le discours rapporté

Gumperz remarque que le locuteur reprend les mots d'allocataire dans la situation de communication, dans une situation bilingue.

2.3.2. La désignation d'un interlocuteur

Gumperz souligne le passage d'un locuteur d'un code à l'autre en s'adressant à l'allocataire choisi parmi les autres.

2.3.3. Les interjections

Gumperz affirme que les exclamations et les mots de transition servent comme marqueur stylistique d'identité ethnique employés le plus souvent par les locuteurs qui ne maîtrisent pas assez la langue.

2.3.4. Les répétitions

Pour Gumperz :

«Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message.»¹⁵

¹⁴Ibid. p.82.

¹⁵ Ibid., p. 77.

2.3.5. La modalisation d'un message

Selon Gumperz c'est la répétition d'une même phrase mais par une autre langue, il déclare :

« La fonction d'alternance consiste à modaliser des constructions telles que phrases et compléments du verbe, ou prédicats suivant une copule. »¹⁶

2.3.6. La personnalisation versus l'objectivisation du message

Cette fonction est utilisée pour démontrer un avis personnel. Dans ce cas, le changement de code indique le degré d'implication du locuteur dans son énoncé.

Conclusion

Les langues qui existent sur le territoire de chaque pays représentent chacune l'histoire particulière d'une lutte, d'un pouvoir, et de l'identité de son peuple.

D'après ce qui précède, nous avons constaté que les langues étrangères qui étaient enracinées en Algérie par la force, cette présence actuelle sur le territoire algérien est justifiée par le besoin et la nécessité, elle peut, ainsi, présente un danger pour la langue arabe notons aussi que ces langue reste le seul moyen permettant l'accès au monde de l'Autre, tant qu'il demeure le seul moyen de réussite sociale et économique.

¹⁶ Ibid., p. 78.

Chapitre III

***L'intention de communication :
motivation pour l'alternance codique***

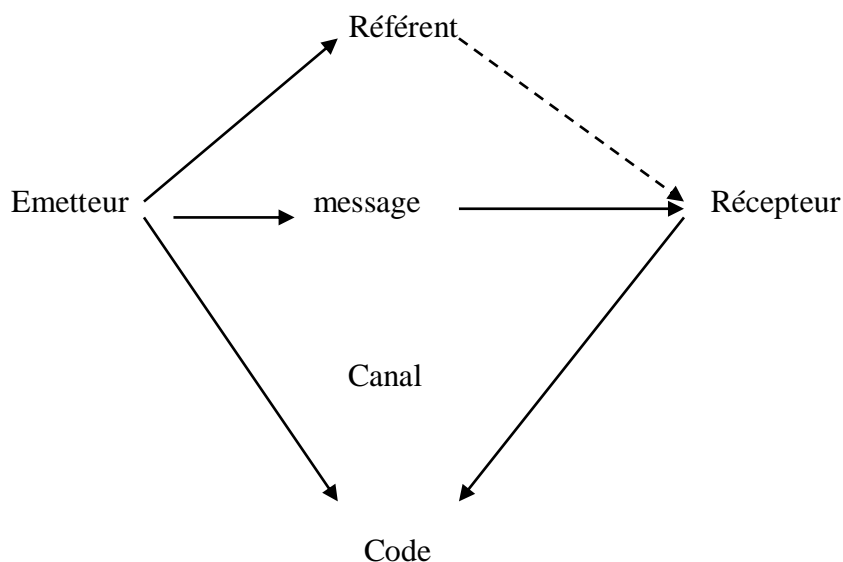
Introduction

Pouvoir communiquer et utiliser un code linguistique dans la valeur de l'autre est le premier objectif que mettent en évidence les spécialistes de la question de la communication et des langues.

I. La communication comme processus d'échange

1. Modèle et schéma de Jakobson

Jakobson élabore un schéma de communication qui se compose de six différents éléments constitutifs ¹⁷:



1.1. Les éléments constitutifs de la communication

1.1.1. L'émetteur

Il présente la source du message et est produit par une opération de codage d'un message destiné à une ou plusieurs personnes.

¹⁷Jakobson., *Linguistique et poétique*, in *Essais de linguistique générale*, Ed.de minuit, paris, 1969, pp.209-248.

1.1.2. Le récepteur

C'est celui à qui on envoie le message, et qui par un processus de décodage l'interprète afin de le comprendre. Le récepteur est également un émetteur car il participe dans un échange communicatif en répondant aux messages de l'émetteur.

1.1.3. Le message

C'est un ensemble des signes codés, comme le définit Bakhtine :

*« Le mot est une sorte de pont jeté entre moi et les autres. S'il prend appui sur moi à une extrémité, il prend appui sur mon interlocuteur. Le mot est le territoire commun du locuteur et de l'interlocuteur. »*¹⁸

1.1.4. Le canal

C'est le moyen de la transmission du message, tel qu'un appareil téléphonique fixe ou mobile, une lettre, un livre, etc.

1.1.5. Le référent

C'est le sujet de la communication.

1.1.6. Le code

C'est la langue du message, cette langue peut être influencée par la culture du sujet parlant.

Ce dernier point représente l'objectif de notre travail de recherche qui cherche à étudier comment la culture peut déterminer le choix de la langue.

II. La situation de la communication et la compétence linguistique

1. les contraintes de l'écriture

Les contraintes de l'écriture sont la somme de traces parues lors d'une écriture académique ou officielle.

¹⁸Bakhtine M., *le marxisme et la philosophie du langage : Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Ed .Minuit, Paris, 1977, p. 124.

La nature et la position des mots utilisés dans le discours se positionnent dans l'analyse du discours car sont, évidemment, le produit de l'identité d'une formation discursive. Cette analyse se base sur trois dimensions.

- La production langagière : cette production est liée, essentiellement, à l'activité sociale.
- La pratique : le produit du contexte socio-historique.
- L'activité : qui est à nature sociale, interprétée par l'analyse.

Cette analyse sémantico-discursive est portée, essentiellement, sur les écrits sociaux. Elle se base, ainsi, sur une écriture experte ou académique.

Les contraintes d'écriture correspondent à des normes, des consignes, des règles, et des habitudes. Ayant pour objectif de préciser le processus d'écriture dont le résultat est le texte/discours.

1.1. Les normes

Relèvent du domaine conventionnel dont les normes linguistiques ne seront pas prises en compte dans l'écriture du texte. Mais, plutôt qui sont pertinentes dans le dit contexte.

1.2. Les consignes

Les consignes sont des normes verbalisées ou institutionnalisées.

1.3. Les règles

Les règles sont des normes à caractère procédural.

1.4. Les habitudes

Les habitudes renvoient à des normes (ou règles) non-codées qui viennent avec la pratique de tous les jours.

2. Les types des contraintes de l'écriture

Méthodologiquement, nous distinguons deux types des contraintes : les contraintes contextuelles et les contraintes linguistiques. Faire la distinction de ces deux types ce n'est pas une tâche facile car elles fonctionnent ensemble toutes les deux.

2.1. Les contraintes contextuelles

Les contraintes contextuelles sont les contraintes qui mettent en considération l'organisation des thèmes d'un texte, la formulation de son contenu, et les étapes appropriées à sa rédaction. Dans un autre sens, ces contraintes s'intéressent à ce qui entoure le texte.

2.1.1. Les contraintes de « processus »

Les contraintes de « processus » sont les contraintes qui expliquent le processus de la collecte des informations, elles mettent en valeur les écrits sociaux : elles sont des contraintes temporelles car les écrits évoluent à chaque fois qu'on trouve un nouveau résultat dont l'élaboration des remarques à toute fois que nous lisons un article. Aussi, par rapport à la nature des écrits.

Les contraintes de « processus » affectent le texte par la suppression ou l'ajout qui affectent, à leur tour, les étapes de l'écriture de ce texte-là.

2.1.2. Les contraintes institutionnelles

Comme leur nom l'indique, les contraintes institutionnelles sont liées au cadre institutionnel et aux conditions historiques et juridiques (en assistant à un processus de « judiciarisation » du processus de l'écriture) qui visent à limiter la production. Sont, toujours, les travaux sociaux et leur rapport à l'écriture. Cependant, l'accès aux écritures académiques implique l'accès à l'utilisation de l'emprunt.

2.1.3. Les contraintes culturelles

Les contraintes culturelles sont une sorte d'utilisation des prototypes sémantiques et des modèles liées à la société dont la rédaction des rapports sociaux est

en fonction des normes sociales et des autres normes discursives qui sont. Soit, une forme lexicale dans la façon de nommer les choses. Soit, une forme syntaxique comme la négation.

Les contraintes contextuelles évoluent dans le temps et dans l'espace. Mais, la maîtrise parfaite de l'écrit implique un accès limité à l'utilisation de ce genre de contraintes puisqu'elles agissent directement sur les contraintes de genre qui sont à l'origine des contraintes linguistiques.

2.2. Les contraintes linguistiques

Les contraintes linguistiques sont la somme des règles que nous devons respecter. En d'autres termes ce sont les contraintes générales de grammaire, de l'orthographe et de la ponctuation.

Il faut, souvent, faire la distinction entre ce qui est ; consignes, règles, et pratiques. Ainsi qu'on doit les respecter.

- Les consignes d'écriture : ce genre est évoqué dans les guides de la rédaction et les manuels professionnels, ou même dans les œuvres de la méthodologie qu'on est obligé d'y accéder pendant un travail de rédaction.
- Les règles de l'écriture : sont ceux qui font apparaître les limites des consignes en les encadrant.
- Les pratiques de l'écriture : sont les figements et les routines langagières qui sont parues au moment de l'écriture.

Ce type de contraintes enregistre deux catégories : les contraintes liées au contenu/sens et les contraintes liées à la forme/au format.

2.2.1. Les contraintes sémantiques ou thématiques

Ce genre de contraintes met en évidence les informations qui entourent chaque texte. Ainsi que ses conditions d'écriture. Alors que le lecteur doit adapter la contrainte par rapport à la lisibilité. Car la visée du texte est, essentiellement, pragmatique.

2.2.2. Les contraintes génériques et typologiques

Ce type de contrainte est celui qui détermine les protocoles de l'écriture qui précisent, à leur tour, le format du texte, dont l'ensemble des contraintes de structuration d'un texte, comme les contraintes de genre, de séquences et d'ordonnement textuel.

Le texte est le produit de toute pratique professionnelle qui devient, après, des contraintes imposées sur l'écriture « *le texte en cours exerce une sorte d'intertextualité interne qui fait que la partie du texte déjà produite influe sur le texte à venir et restreint l'espace de liberté offert, au fur et à mesure de la propre génération* »¹⁹, c'est l'influence de l'avant texte qui est à l'origine du choix de chaque rédaction.

Alors, le choix linguistique se fait par rapport à des contraintes de visée pour rendre le discours crédible. Ainsi que les conditions de production du texte.

Conclusion

Dans la communication par la langue seconde, et surtout lorsque cette communication est écrite, il est évident de tomber dans un ensemble de contraintes remarquables à la fin de chaque production ou trace écrite.

¹⁹Plane et al.; renvoie à Alarmagot, Chanquoy et Chuy, 2005 ,page18.

La partie pratique

Chapitre I

Le langage SMS : caractéristiques et éléments de définition d'un langage utilitaire

I. La situation de communication et la compétence linguistique

Une connaissance des règles qui régissent l'usage d'un code linguistique et la capacité à les mettre en application en contexte de communication, s'apparente à ce que l'on pourrait donc appeler une compétence de communication. Patrick Charaudeau dans son ouvrage annonce que :

« Il n'y a donc pas d'acte de communication qui puisse avoir du sens hors d'une situation de communication particulière »²⁰.

Les pratiques langagières sont également conditionnées par des règles de communication et des normes qui changent d'une culture à une autre :

« La norme est donc un phénomène social qui s'appuie sur un jugement d'inégalité entre productions linguistiques, une façon d'isoler l'usage correct de ce qui est jugé relâché, incorrect, impur, fautif ou vulgaire : plus une attitude qu'une réalité linguistique »²¹.

Parfois, les pratiques sociales sont complexes et marquent un écart par rapport aux règles, Pour sa part, Gumperz signalait des 1972 que :

« Les règles sociales qui gouvernent la communication ne sont pas fixes : elles changent au gré des circonstances. »²²

1. La communication électronique

C'est un nouveau langage de communication qui est le résultat du développement des moyens de communication. Il complète le langage classique en exprimant une envie de communiquer autrement (langage internet, de téléphone mobile, etc.).

²⁰Charaudeau P., *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Ed Nathans. Paris, 1997, p.78.

²¹Arrivee M., Gadet F. & Galmiche M., *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, 1993, p.424.

²²Gumperz J-J., *Communication in multilingual societies*,. Ed.N.Y, 1972, p.58.

Cette communication se réalise par des messages verbaux transférés à certains réseaux de télécommunication. C'est une communication interindividuelle et le message échangé s'appelle SMS.

2. Les objectifs de la communicatio

On entre en contact dans le but de:

- Echanger des informations et des ordres.
- chercher à convaincre l'autrui.
- Exprimer des sentiments entre les partenaires

Ou même, on se communique sans but, car il devient un acte quotidien.

Des millions de messages SMS sont envoyés tous les jours dans le monde. Cette communication par SMS est devenue un véritable phénomène de société et est utilisée principalement par les jeunes. Dans le présent chapitre, nous essayons de mettre le doigt sur les caractéristiques du langage SMS.

II.Le SMS

1. Le langage SMS

Le langage peut être un paramètre déterminant de l'identité dans une communauté linguistique donnée, Saussure souligne que le temps change toute chose :

« Il n y a aucune raison pour laquelle la langue échappe à cette loi universelle. »²³

L'écriture SMS se caractérise par trois procédés :

²³Saussure F., *cours de linguistique générale*, Ed. Payot, Paris, 1916, p158.

1.1. La phonétique

Ce nouveau langage permet le recours à une transcription phonétique des signes, on écrit les mots comme on les prononce en écartant tout énorme.

On cite l'exemple de la lettre « é » qui remplace, dans le langage SMS, les sons « er », « ez », « et », « est », « ai ».

1.2. Le rebus typologique

Le dictionnaire Larousse définit le mot rebus comme suit

« n.m, jeu d'esprit, qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures dont le nom offre une analogie phonétique avec ce qu'on veut faire entendre. »

²⁴

On a deux types de rebus :

- Le rébus chiffre : tel que le chiffre 2 correspondant à la séquence « de », « deux », etc
- Le rébus lettre : tel que la lettre K correspondant à la séquence « cas ».

1.3. L'abréviation

Laetitia Bianchi ²⁵ Considère le SMS comme une écriture qui découle de deux contraintes : la structure des touches du clavier et le nombre limité de caractères. La seconde contrainte a guidé l'utilisateur pour réduire la longueur de messages, certains utilisateurs ont donc fait évaluer l'écriture de langue française en fonction des contraintes techniques de l'envoi d'un SMS.

Nous concluons de tout ce qui précède que la conversation écrite constitue un tissu langagier auquel se réfèrent les membres d'une communauté qui communiquent quotidiennement et assurent leur appartenance au groupe.

²⁴Dictionnaire de français Larousse, France, 1997, p.354.

²⁵Chef de journal de tigre., septembre/ octobre ,2008, page 53.

Chapitre II

***Analyse des données : la
compétence culturelle et
L'alternance codique dans
les messages des étudiants
de l'université de Jijel***

Dans cette partie de notre mémoire, nous allons analyser un ensemble de SMS. Cette tâche nous oblige à collecter des informations en allant sur le terrain de travail.

Pour accéder à des résultats fiables, nous avons effectué un travail de collecte de données, c'est l'étape de la présentation de notre corpus où nous avons collecté un ensemble d'un échantillon de 48 SMS, déjà existés chez la population, d'une manière spontanée dans les téléphones d'un ensemble d'étudiants de l'université de Jijel.

Cette collecte s'est faite auprès des étudiants de différentes spécialités de l'université de Jijel.

Après un travail de sélection de données, nous avons regrouper les SMS dans des catégories à chaque fois à part pour affirmer ou infirmer les hypothèses fournies au début de notre travail.

I. Description du corpus

1. Choix et collecte des données

Notre recherche a visé la communauté « des jeunes », un groupe homogène ayant des pratiques langagières identiques, nous avons déterminé le facteur de culture, nous avons choisis une catégorie de SMS produits par des jeunes de notre entourage âgés entre 18_28 ans. Ce choix s'est fait pour des raisons pratiques car ce sont les jeunes de cette tranche d'âge qui sont visés le plus. Aussi, le facteur de sexe où le corpus englobe une mixité des jeunes filles et des jeunes hommes.

Pour réaliser notre enquête, nous avons divisé le travail en trois parties. Dans la première partie nous établirons une analyse formelle des données collectées que nous avons obtenues pendant notre enquête, dans la deuxième partie nous analyserons notre corpus (SMS), fonctionnellement, en abordant la notion de l'alternance codique, et dans la troisième partie nous traiterons l'influence des notions de culture, de thème et de sexe sur le choix de la langue de l'écriture du langage SMS des jeunes.

2. Le corpus

Le texte des SMS est très particulier dans la mesure où la simple reconnaissance des mots pose problème : l'orthographe est variable, la frontière des mots adaptable (liaisons, segmentation absente ou abusive, etc.). Nous avons donc choisi de traduire les textes en langue française. Cette traduction est principalement orthographique : nous rétablissons la frontière des mots et leur orthographe, nous corrigeons la morphosyntaxe et le lexique. Ce travail a été réalisé pour les 48 SMS qui constituent notre corpus de travail. Dans la traduction en français nous mettrons en gras le mot ou l'expression qui avait été utilisé en langue française dans la version originale.

II. Analyse du corpus

1. Analyse formelle de l'alternance codique

Notre corpus se compose de 48 SMS, dont 22 sous forme d'alternance codique intra-phrastique, 12 messages inter-phrastiques, 3 extra-phrastiques, et 11 messages unilingues qui sont non-alternés. Ces trois types qui ont été distingués par Poplack nous aident dans la distinction de recours des étudiants de l'université de Jijel à chaque fois à un type précis dans les différents cas de l'alternance codique utilisée.

Le recours à un type précis est en fonction de l'entourage et surtout de la formation de chaque étudiant dans sa spécialité.

Nous commençons notre étude par le tableau suivant qui montre le pourcentage du chaque type d'alternance codique dans l'ensemble des messages recueillis :

	Alternance intraphrastique	Alternance interphrastique	Alternance extraphrastique	Aucune alternance	Total
Langue et littérature françaises	40%	45%	05%	10%	100%
Langue et littérature arabes	33.33%	00%	00%	66.66%	100%
Langue et littérature anglaises	46.15%	23.07%	15.38%	15.38%	100%
Autres spécialités	83.33%	00%	00%	16.66%	100%

Types de l'alternance codique dans chaque spécialité (tableau1).

Dans notre corpus, nous regroupons nos SMS en trois types :

1.1. L'alternance codique intraphrastique

1. Win rakom arwaho mnin **l'aff psk** ma3andich **crédit** bach n3aytalkam.

(Où êtes-vous ? venez à coté de **l'affichage puisque** je n'ai pas de crédit pour vous appeler)

1.3. l'alternance codique extraphrastique

11. mabrouk alina, hadi lbidaya ou mazal mazal ! je suis fier de nos guerriers du desert pr 7 qualification ! 1.2.3 viva l'Algérie.

(félicitations pour nous, c'est juste le début. Je suis fier de nos guerriers du désert pour cette qualification. Un, deux, trois, vive l'Algérie)

1.4. il y a un autre type de SMS qui ne comportent aucun type d'alternance : **des messages unilingues.**

5. Bnsr frère c pas grave du tt j'conné b1 la nature 2 tn travail ke dieu soit tjrs avec toi et merci b1 d'avoir penser à moi c hyper gentil é en ce ki conserne la famille tt marche à merveille hmdl :)

(Bonsoir frère, ce n'est pas grave du tout, je connais bien la nature de ton travail. Que Dieu soit toujours avec toi et en ce qui concerne la famille tout marche à merveille, merci Dieu :))

22. Ana aw majitch bakri.

(Je ne suis pas venue tôt)

✓ ok u better :)

(D'accord de préférence :))

✓ ok fine ...if that how u want it...i will leave u alone

(D'accord ... si cela que tu veux... je te quitterai)

	Nombre de SMS	Pourcentage(%)
Alternance intraphrastique	22	45.83%
Alternance interphrastique	12	25%
Alternance extraphrastique	3	6.25%
Aucune alternance	11	22.91%
Total	48	100%

Type de l'alternance codique dans tout le corpus (tableau2).

• Les remarques :

Du tableau ce qui précède, nous soulignons :

- L'utilisation fréquente de l'alternance intraphrastique par rapport aux autres types d'alternance par 45.83%
- L'alternance codique interphrastique est en deuxième position dans la fréquence de l'utilisation.25%
- L'alternance codique extraphrastique occupe la dernière place par 6.25%.
- Les étudiants de langue et littérature française utilisent tous les types d'alternance codique. Ainsi que les étudiants de langue et littératures anglaises.
- Une autre remarque peut être faite pour les étudiants de langue et littérature arabes ainsi qu'aux autres spécialités, qu'ils évitent d'utiliser les deux types d'alternance codique interphrastique et extraphrastique et qu'ils font juste un petit recours à l'alternance codique intraphrastique.

- **Interprétation des résultats**

- Le recours fréquent à l'alternance codique par tous les étudiants peut être justifié par l'incompétence linguistique de chaque étudiant. Ou même par le choix de chacun d'eux.
- L'alternance codique interphrastique est plus utilisée par les étudiants des langues étrangères car ils ont une base linguistique et culturelle et une capacité à formuler des expressions entières dans ces langues, contrairement aux autres étudiants ayant un manque.
- L'alternance codique extraphrastique où se manifeste une compétence linguistique très élevée : cette alternance est utilisée par les étudiants des langues étrangères.

2. L'analyse fonctionnelle

2.1. La citation et le discours rapporté

Gumperz nous indique que le locuteur passe d'une langue à l'autre au moment où il rapporte la parole de son interlocuteur.

Bien que, nous avons remarqué que notre corpus ne contient pas ce genre de fonctions de l'alternance codique.

2.2. La désignation d'un interlocuteur.

Selon Gumperz la désignation d'un interlocuteur est le fait qu'un locuteur change sa langue dans le discours pour désigner son interlocuteur.

Ce genre de fonctions ne peut être pas dans un SMS par ce qu'on désigne une personne bien précise par la transmission de message.

2.3. L'interjection

Gumperz a souligné, parmi les fonctions de l'alternance codique, la présence d'un élément phatique pendant le passage d'une langue à l'autre, dans une situation de communication ayant pour objectif de lier l'émetteur au récepteur.

A l'intérieur de notre corpus qui présente 48 SMS, il n'y a que 5 SMS de ce type de fonctions dont le plus fréquent est le mot « ok » qui signifie en français « d'accord »

Et, voilà deux exemples exprimant ce que nous avons signalé :

25. Slt amel c asma nchllh tkoun bkhir lssl t3ichi sksi khaltk 3la bors ? ida dakhlat bipi la3andi wala b3atli apelle moi ...ok thala fi rohak by

(Salut Amel c'est Meriem. J'espère que tu vas bien s'il te plait, avises ta sœur concernant la bourse. Si ils l'ont verré, bipe-moi ou envoies- moi : appelle-moi...d'accord? Prends-soin de toi. Au revoir)

45. Imen ana aw f la klas 14 t3ich jib m3ak mecro hata nroh 17 bach nathanaw imen yakha dirt lbaht te3 l fasl 2 kima dikoltli nti chorot wa ijra2at da3wa ilgha dahab 2 maraji3 brk

(Imen ! je suis à la classe 14, amène-moi le micro s'il te plait puisque je vais aller vers 17 heures pour qu'on termine le travail. Imen, tu as terminé l'exposition une du deuxième chapitre comme tu me l'as dit n'est-ce pas ? Conditions et instructions de la demande d'annulation même si deux livres)

- Le segment « *ok* » est utilisé, la plupart, par les étudiants de langue et littérature anglaises dont leur formation en cette langue l'impose automatiquement.
- Le mot « *yakha* » : un mot en arabe dialectale jijilien qui signifie en français « *n'est-ce pas* » que son utilisation est pour indiquer une attente d'une information de récepteur.
- Par l'utilisation de ces deux mots, l'émetteur attend une réponse de son récepteur.

2.4. La réitération

Le locuteur peut répéter un mot ou un passage entier dans deux langues différentes. Soit, mot à mot, soit, sous une autre forme.

Cette fonction de répétition sert à assurer le passage du message et à insister sur la même idée pour bien comprendre le message envoyé. Ainsi, à l'intérieur de l'ensemble de nos SMS, ne nous n'avons que 2 SMS parmi les 48 collectés :

30. Hi my love, wech raki, are you fine, 7abit ngoulek twahachtek, hv a v special evng, by

(Salut mon amour, comment vas-tu ? Tu vas bien ?, tu me manques, je te souhaite une belle journée)

42. slt samah cv ana hadjer habit ngoulkom ana w karima b larab3a njo ljami3a nchallah nalgawkom twahechkoum bzzf c u

(Salut Samah comment tu vas ? je suis Hadjer. Je veux vous dire que je viendrai avec Karima le mercredi nous vous trouverons, si Dieu le veut, Vous me manquez beaucoup. On se verra)

- nous ne trouvons que 2 SMS des étudiants de langue et littératures anglaises qui ont utilisé ce genre de fonction.
- Le segment « *wech raki* » en arabe dialectal et qui veut dire en français *comment vas-tu ?* est suivi de l'expression « *are you fine ?* » en anglais qui signifie en français *tu vas bien ?* pour affirmer le sens du message.
- Le mot « *nalgawkom* » en arabe dialectal signifiant le sens de *nous vous retrouverons* dans la langue française, a été renforcé par l'expression « *c u* » abrégé (*see you* en anglais) c'est pour assurer la réception du message envoyé.

2.5. La modalisation

Gumperz a affirmé que dans un message, on fait intervenir un mot dans une autre langue que la langue principale de l'écriture du message.

Dans la somme des SMS recueillis, nous comptons 15/48 SMS qui contiennent une modalisation à l'intérieur. Nous avançons quelques exemples.

3. Tchoutchi ana hada win bdit nalbess ani ndir chwiya retard:/ kital7a9 asbakni la bibliothèque w na7i la bwat vocal ay tdartlk.

(Tcouthi, c'est juste maintenant que je commence à me préparer. Je vais faire du retard:/ lorsque tu arrives, vas directement à la bibliothèque et fait arrêter la boite vocale parce qu'elle est active.)

- Dans cet exemple, la phrase a été écrite entièrement en arabe dialectale sauf le mot « *retard* » qui est écrit en français.

5. Bnsr frère c pas grave du tt j'conné b1 la nature 2 tn travail ke dieu soit tjrs avec toi ^_^ et merci b1 d'avoir penser à moi c hyper gentil ^_^ é en ce ki conserne la famille tt marche à merveille hmdl:))

(Bonsoir frère, ce n'est pas grave du tout, je connais bien la nature de ton travail. Que Dieu soit toujours avec toi ^_^ et en ce qui concerne la famille tout marche à merveille, merci Dieu :))

- La phrase entière a été écrite en français à l'exception de mot « *hmdl* » abrégé (*alhamdulillah* en arabe standard) qui a le sens de *merci Dieu* en français.

31. Hi, kif hwalak sa marche ?chtaktlak bazzzzzzaf so thala fi rohak.

(Salut, comment-vas-tu ? tu me manques beaucoup donc, prends soin de toi)

- Nous remarquons que la deuxième phrase entière en arabe dialectale avec l'intervention de la conjonction « *so* » en anglais qui est l'équivalent de *donc* en français.

3.1. La personnalisation/l'objectivisation

La personnalisation est la marque de subjectivité de locuteur qui lui traduit dans son message et qui marque son existence.

Dans notre corpus, l'objection a une grande part par 18 SMS. Nous proposons à titre d'exemples ces SMS illustratifs :

6. Bjr, merci d'avoir penser à moi, ih chfit ya 7asra 3la l3am li fat. Port toi b1. Bn journée et bn appétit. Je t'aime.

(Bonjour, merci d'avoir pensé à moi, eh oui je me rappelle de l'année passée, portes toi bien, bonne journée et bon appétit, je t'aime)

- ✓ Iji la clas 8 nasha9ak.

(Viens dans la classe 8, j'ai besoin de toi)

- Dans le premier SMS, nous remarquons l'existence des pronoms personnels « je », « moi », « t' » pouvant considérés comme marques de subjectivité directes.
- Dans le deuxième SMS, l'expression « *i will leave u* (abrégé) » (*you*) est l'équivalent, en français, de « *je te quitterai* » aussi, exprime une marque de subjectivité.
- Dans le dernier SMS, le mot « *nasha9ak* » en arabe dialectale signifie en français *j'ai besoin de toi* est considérée, ainsi comme une forme de subjectivité.

3. Alternance codique et état interculturel

3.1. L'analyse culturelle

La façon d'écriture ou le choix des mots et des expressions sont souvent liés à l'identité de la personne écrivant le message. Cette identité est la marque spontanée tirée de son entourage familial et social et à son bagage culturel dans lequel et est la somme de segments appartenant à une langue précise et dont l'équivalent n'existe pas dans une autre langue même si cette langue est sa langue de référence.

2.1.1. L'analyse des SMS des étudiants de langue et littératures françaises :

Dans cette partie collectée auprès des étudiants de langue et littératures françaises ayant une formation dans cette langue étrangère. Nous avons tiré les exemples illustratifs suivants :

- Des SMS qui contiennent des idiomes (des expressions propres à la religion) :

4. Slm, wech raki ? j'espère que tu vas bien, wech la9raya machia ?

(Salut, comment vas-tu ? j'espère que tu vas bien, les études sont marchées ?)

5. Bnsr frère c pas grave du tt j'conné b1 la nature 2 tn travail ke dieu soit tjrs avec toi ^_^ et merci b1 d'avoir penser à moi c hyper gentil ^_^ é en ce ki conserne la famille tt marche à merveille hmdl:)

(Bonsoir frère, ce n'est pas grave du tout, je connais bien la nature de ton travail. Que Dieu soit toujours avec toi ^_^ et en ce qui concerne la famille tout marche à merveille, merci Dieu:))

10. Bjr, sa7a 3idak w kol 3am wanti bkhir lik wlkamel l3ayla...dsl, hier j'ai pas entendu le tel

(Bonjour, bonne fête que que du bonheur pour toi et pour ta famille...désolée, hier j'ai pas entendu le téléphone)

13. Rani rayha l tassoust, 2m1 le dernier delai du dépos du dossier du Master. Saha ftourkoum.

(Je vais aller pour Tassoust puisque demain sera le dernier délai du dépos des dossiers du Master. Bonne appétit.)

19. Toi aussi, saha 3idak, yan3ad 3lik bsaha w lahna et merci pour votre SMS.

(Toi aussi, bonne fete, que cette fete revient par la santé et la paix. Merci pour votre SMS)

- Dans le premier exemple, nous remarquons l'existence du mot « *slm*(abrégé) » (*salam*) en arabe standard qui veut dire en français *salut* : une formule de salutation.
- Dans le deuxième SMS, le mot « *hmdl* (abrégé) » (*alhamdoulillah*) en arabe standard qui signifie en français *merci Dieu* est n'a pas un équivalent sémantique dans notre langue dialectale.
- Les messages qui restent contiennent les segments « *sa7a 3idak* » et « *sa7a ftourkoum* », ces deux expressions n'ont pas un équivalent sémantique en langue française car elles appartiennent à une culture différente. Mais, nous pouvons leur donner le sens de *bonne fête* pour la première expression et *bon appétit* pour la deuxième.

Interprétation :

Nous pouvons exprimer l'usage de ces expressions par les habitudes langagières de l'étudiant, elles traduisent son identité, sa culture, et ses croyances religieuses. Malgré l'influence de la culture d'instruction en langue française, l'étudiant choisi les segments appartiennent à sa langue maternelle (l'arabe dialectal dans ce cas). Aussi, à sa culture naturelle islamique.

- Un autre type de message a été remarqué :

8. Mr6 pour l'appel natlagaw ghadwa fl fb portes-toi b1. Rani nsallam 3liham.

(Merci pour l'appel, on se trouvera demain sur facebook portes-toi bien. Au revoir. Je leur passe le salut)

- Le mot « *fb* (abrégié) » *facebook*, un nouveau terme fréquenté ces dernières années dans le monde entier, un mot étranger qui n'a qu'un seul usage : son usage est obligatoire car on n'a pas un autre choix pour écrire ce terme-là.

- Nous pouvons, également, constater un autre type de SMS, dans le message qui suit :

11. Mabrouk alina, hadi lbidaya ou mazal mazal ! je suis fier de nos guerriers du desert pr 7 qualification ! 1.2.3. viva l'Algérie.

(Félicitations pour nous, c'est juste le début. Je suis fier de nos guerriers du désert pour cette qualification. Un, deux, trois, vive l'Algérie)

- Ce SMS a été envoyé à l'occasion de la qualification de l'équipe nationale algérienne de football pour la coupe du monde 2014. Le recours à ces expressions : « *mabrouk alina, hadi lbidaya ou mazal mazal* » (une chanson algérienne) et « *1.2.3. viva l'Algérie* » (*1.2.3* : one, two,three en anglais, *viva* en espagnole) :un slogan algérien qui exprime la fierté de la personne de son appartenance à l'Algérie.

- L'utilisation obligatoire et inconsciente de certains mots ou expressions dans la langue de référence du locuteur peut être justifiée par son appartenance identitaire à sa propre culture en considérant que les autres langues (français, anglais...) ne sont pas aptes à traduire ses vrais sentiments. Il a un recours évident à ces deux expressions dans l'exemple qui précède.

❖ Dans les SMS qui précèdent, nous avons constaté l'existence d'une diversité culturelle dans l'utilisation de telle ou telle langue en présence aux différentes occasions, même si ces étudiants ont une formation en langue française. Cependant, ils ont ce recours, obligatoire, à d'autres langues appartenant à d'autres cultures pour bien transmettre le sens exact.

2.1.2. L'analyse des SMS des étudiants de langue et littératures arabes

Cette partie de corpus est consacrée pour la somme de SMS envoyée par les étudiants de langue et littérature arabes. Nous avons choisi les échantillons suivants :

- Des SMS traduisent la formation de l'étudiant qui est en train d'écrire :

23. Bon anniversaire kol 3am w anta b 1000 khir 3okbal 100 sna w mazid mina najah wa taalok.amin

(Bon anniversaire, que tu sois chaque année en bonne santé, que du bonheur et de la réussite. Amène.

26. Rabi et 9albi ma3ak, Allah ynajhak wi ywafkak.matkhammich f ta3b.elmohim naja7

(Que Dieu soit avec toi, qu'il te fasse réussir. Ne penses pas trop à la fatigue, l'essentiel c'est de réussir.)

- Le segment « *bon anniversaire* » écrit en français est présent chez un étudiant ayant une formation en langue arabe. Ce recours à la langue française est à l'occasion d'un anniversaire et qui peut être exprimé par les habitudes langagières existées au sein de son entourage.

- Ces deux SMS sont écrits presque tous en langue arabe standard car les étudiants sont influencés par leur entourage arabophone puisqu'ils poursuivent une formation en cette langue.

- Des expressions utilisées dans les SMS qui sont le résultat d'un contact avec le monde extérieur :

25. Slt amel c asma nchllh tkoun bkhir lssl t3ichi sksi khaltk 3la bors ? ida dakhlat bipi la3andi wala b3atli apelle moi ...ok thala fi rohak by

(Salut Amel c'est Meriem. J'espère que tu vas bien.s'il te plait, avises ta sœur concernant la bourse. Si ils l'ont verré, bipe-moi ou envoies- moi : appelle-moi...ok. Prends-soin de toi. Au revoir)

- Le segment '*appelles-moi* » est très fréquente ces dernières années en Algérie, grâce à l'avènement des outils de la télécommunication. L'utilisation de cette expression est spontanée et qu'elle puisse être justifiée par les habitudes langagières de tous les jours du locuteur.

27. Chicho sbah elkhir adkhal lal faycebook nahtajak

(Bonjour chichou, trouves-moi sur facebook, j'ai besoin de toi)

- Le mot « *facebook* » est n'a pas un équivalent sémantique en n'importe quelle langue, il est unique. Il s'est diffusé dans le monde entier sous cette forme grâce à la globalisation.

❖ Dans les messages que nous avons relevés, nous avons remarqué que ces étudiants, et bien que la nature de leur entourage arabophone, font recours quelque fois aux autres langues étrangères malgré leur incompétence linguistique dans ces langues (par exemple : *faycebook**). Cette utilisation est en fonction de l'occasion considérée qui soit, généralement, une simple imitation de culture de l'autre pour qu'on apparaisse plus prestigieux.

2.1.3. L'analyse des SMS des étudiants de langue et littératures anglaises

La sélection suivante présente quelques SMS analytiques envoyés aux différentes occasions dans le département de langue et littératures anglaises. Voici le résultat :

- Des SMS que doivent être écrits en anglais :

30. Hi my love, wech raki, are you fine, 7abit ngoulel twahachtek, hv a v special evng, by

(Salut mon amour, comment vas-tu ? Tu vas bien, tu me manques, je te souhaite une belle journée, au revoir.)

32. Aw fal lamti7an a3tini the verb of building & safety & nouns of help & treat walcontrèr ta3 weak w births.

(Je suis en examen, donnes-moi le verbe de « building » et « safety » et les noms de « help » et « treat » et le contraire de « weak » et « births »)

39. ok u better :)

(D'accord de préférence :))

40. ok fine ...if that how u want it...i will leave u alone

(D'accord ... si cela que tu veux... je te quitterai)

- ces longs segments en langue anglaise sont le résultat naturel de la formation des étudiants anglophones surtout, si l'interlocuteur appartient au même milieu linguistique et culturel : le milieu anglophone.

- Des SMS où l'arabe intervient et en s'imposant :

33. Ani mli7a hmd w masamnich aya :) Imara ljaya twalah 9bal matab3at sino njik w nsh9a tama w nfarjak y dakay.hada howa li got 3a9al, mata7t sawahi dawahi.

(Je vais bien merci, et je ne m'appelle pas Aya :) la prochaine fois fait attention avant d'envoyer un message sinon je vais y arriver et tu vas voir intelligent. Je t'ai cru sage)

34. Sar makoutch 3ambali ana dakiya hak ani jabthalak 3ala taba9 min dahab :) mimp tاتفكار tsa9si.ma3lish ani fhamt sadi9i al 9adim:/

(Ah oui. Je ne savais pas que je suis intelligente. Je l'ai touché exactement :). Tu ne cherches mes nouveaux même pas. Ok je comprends bien mon ex-ami:/

35. Shof la dernier fwa zid tasma3ni sotek.khlas mata3rafni ma n3arfak w zid asma3 tanik ani natmaskhar :) j é 1 SMS gratuit got natmaskhar bik.thala

(Écoutes, c'est la dernière fois que je veux entendre ta voix, ça y est je ne veux pas te connaître à partir d'aujourd'hui en plus... je rigole :) j'ai un SMS gratuit j'en profite hhhhhh (rire) prends soin de toi.

- Ces SMS ont été écrits, presque en arabe malgré que le locuteur est anglophone voir de son interlocuteur qu'a mal à comprendre l'anglais. Alors que l'émetteur doit écrire dans une langue compréhensible par les deux pour que le message soit transmis.

- Des SMS qui contiennent des formules en arabes standard :

37. Ok ma3lich makach mashkal kima takhraj 3lik thala w matansalish les papie nchllh

(D'accord, ce n'est pas grave comme tu veux. Prends soin de toi et n'oublies pas les papiers)

38. hhh walah ak fort just matansach lora9 si no tro7 3lia ;) thala slm

(Hhh (rire) je te jure que tus sois bien juste n'oublies pas les papiers sinon je vais la perdre ☺ portes toi bien. Au revoir)

- le recours à ces deux mots « *nchllh* (abrégé) » (*nchallah*) en arabe dialectale qui signifie en français *si Dieu veut* ainsi que « *slm*(abrégé) » (*salam*). Cette utilisation est un résultat évident de l'influence religieuse sur l'individu où se manifestent les croyances et les habitudes langagières.

❖ Dans le cas des messages des étudiants de langue et littérature anglaises, l'usage de leur langue de formation est très présent. Sauf dans les deux cas soit, consciemment de peur que l'interlocuteur ne comprenne pas le message et ne le reçoit pas également alors qu'on soit obligé d'écrire par une langue intervenant entre les deux pour éviter le malentendu. Soit, inconsciemment, lors de l'écriture des formules religieuses qui n'ont pas un équivalent sémantique en anglais et que sont intervennent pour exprimer une culture unique qu'elle que soit le niveau institutionnelle de chacun.

2.1.4. L'analyse des SMS des étudiants des autres spécialités

Dans cette dernière partie du corpus, nous avons fait une petite collecte des SMS écrits par les étudiants des autres spécialités à l'extérieur de la faculté des lettres et langues étrangères. Voici quelques exemples :

- Deux SMS contiennent des formules exprimant l'identité religieuse du locuteur :

43. Sa7a 3idak w kol 3am wanti bkhir basa7a wlhna wachi dikitatmana nchallah

(Bonne fête et meilleurs vœux que tu sois en bonne santé comme chaque année si Dieu le veut)

44. Salam. appel moi urgent j'ai quelque chose important lik.

(Salut, appelle-moi en urgence j'ai quelque chose importante à te dire)

- Le premier SMS est un message de félicitation. Par l'utilisation de la formule « *sa7a 3idak* » en arabe dialectal, qui veut dire en français *bonne fête*, nous voulons transmettre le sens exact ayant une occasion religieuse qui ne peut être traduit que par cette langue.

- L'intervention de la formule de salutation « *salam* » en arabe standard qui est l'équivalent en français de *salut*, vient pour justifier l'appartenance du locuteur à un milieu bien précis surtout qu'il continue son message en français.

- Dans ces deux exemples, l'appartenance religieuse c'est celle qui impose le recours à ce genre d'expression de l'identité.

- Un SMS exprimant le milieu du locuteur :

45. Imen ana aw f la klas 14 t3ich jib m3ak mecro hata nroh 17 bach nathanaw imen yakha dirt lbaht te3 l fasl 2 kima dikoltli nti chorot wa ijra2at da3wa ilgħa dahab 2 maraji3 brk

(Imen ! je suis à la classe 14, amène-moi le micro s'il te plaît puisque je vais aller vers 17 heures pour qu'on termine le travail. Imen, tu as terminé l'exposition une du deuxième chapitre comme tu me l'as dit. Conditions et instructions de la demande d'annulation même si deux livres)

- Le segment « *chorot wa ijra2at da3wa ilgħa* » qui est présent dans cet exemple, est le nom d'un module des étudiants de la faculté des droits, il est spécifique à leur entourage de formation.

❖ Les étudiants des autres spécialités, que les langues étrangères, font rarement appel à des expressions des issues d'autres langues puisqu'ils ne sont pas influencés par ces dernières car ils ne suivent pas une formation dans ces langues. Ils n'ont que l'influence de leur entourage culturel de formation, ainsi que leur milieu naturel d'activité.

3. L'analyse thématique :

Nous avons relevé divers thèmes dans notre corpus et nous cherchons à voir si les ces thèmes sont liés aux changements du code ou pas.

3.1. L'amour

C'est le thème le plus présent dans les messages des étudiants des deux sexes, ils recourent au français pour exprimer ce sentiment :

6. Bjr, merci d'avoir penser à moi, ih chfit ya 7asra 3la l3am li fat. Port toi b1. Bn journée et bn appétit. **Je t'aime.**

(Bonjour, merci d'avoir pensé à moi, eh oui je me rappelle de l'année passée, portes toi bien, bonne journée et bon appétit, **je t'aime**)

Nous avons trouvé d'autres déclarations d'amour écrites dans autres langues : l'arabe et l'anglais, dans ce cas-là, la langue française n'est pas la langue par excellence pour exprimer ce genre de sentiment :

9. Bb prk tu m repond pas rani **twahachteeeek rani nahtajek bz**

(Chéri pourquoi tu ne me réponds pas, tu me manques, je t'ai besoin, bisou)

3.2. Les demandes de nouvelles

Les demandes de nouvelles sont entièrement écrites en français. Mais nous avons pu quand-même relever quelques-unes qui sont rédigées en arabe :

36. Slt misho **cv? nshalah ak mli7** wida 3andak ctrl lyom gud luck.this is my number .take care.salam

(Salut Misho **ça va ? j'espère que tu vas bien.** Si tu auras un control aujourd'hui, je te souhaiterais une bonne chance. C'est mon numero. Prends soin de toi. Au revoir)

21. Bon soir mary **cv kifach roht wala nn ?**

(Bonsoir Mary, **ou comment vas-tu ? t'y vas pas ?**)

4. Slm, **wech raki ? j'espère que tu vas bien, wechla9rayamachia ?**

(Salut, **comment vas-tu ? j'espère que tu vas bien, les études sont marchées ?**)

5. Bnsr frère c pas grave du tt j'conné b1 la nature 2 tn travail ke dieu soit tjrs avec toi ^_^ et merci b1 d'avoir penser à moi c hyper gentil ^_^ é en ce ki concerne la famille **tt marche à merveille hmdl :)**

(Bonsoir frère, ce n'est pas grave du tout, je connais bien la nature de ton travail. Que Dieu soit toujours avec toi ^_^ et en ce qui concerne la famille **tout marche à merveille, merci Dieu :))**

3.3. Les félicitations

10. Bjr, **sa7a 3idak w kol 3am wanti bkhir lik wlkamel l3ayla...**dsl, hier j'ai pas entendu le tel

(Bonjour, **bonne fête que que du bonheur pour toi et pour ta famille...**désolée, hier j'ai pas entendu le téléphone)

11. Mabrouk alina, hadi lbidaya ou mazal mazal ! je suis fier de nos guerriers du desert pr 7 qualification ! 1.2.3. viva l'Algérie.

(**Félicitations pour nous**, c'est juste le début. Je suis fier de nos guerriers du désert pour cette qualification. Un, deux, trois, vive l'Algérie)

19. Toi aussi, **saha 3idak**, yan3ad 3lik bsaha w lahna et merci pour votre SMS.

(Toi aussi, **bonne fete**, que cette fete revient par la santé et la paix. Merci pour votre SMS)

23. Bon anniversaire kol 3am w anta b1000khir 3okbal 100 sna w mazid mina najah wa taalok.amin

(**Bon anniversaire, que tu sois chaque année en bonne santé**, que du bonheur et de la réussite. Amène

43. Sa7a 3idak w kol 3am wanti bkhir basa7a wlhna wachi dikitatmana nchalah

(**Bonne fête et meilleurs vœux** que tu sois en bonne santé comme chaque année si Dieu le veut)

3.4. Les rendez-vous

C'est le thème le plus récurrent :

1. Bjr les filles j ss tr malade, **ghadwa njibalkoum** le pc. Kench jdid bipiwli. By.

(Bonjour les filles, je suis très malade, désolée. **Je vais vous ramener l'ordinateur portatif demain.** Si y aura de nouveau bipez-moi)

2. Win rakom **arwaho mnin** l'aff psk ma3andich crédit bach n3aytalkam.

(Où êtes-vous ? **venez à coté de l'affichage** puisque je n'ai pas de crédit pour vous appeler)

3. Tchoutchi ana hada win bdit nalbess **ani ndir chwiya retard:/** kital7a9 **asbakni labibliothèque** w na7i la bwat vocal ay tdartlk.

(Tcouthi, c'est juste maintenant que je commence à me préparer. **Je vais faire du retard:/** lorsque tu arrives, **vas directement à la bibliothèque** et fait arrêter la boite vocale parce qu'elle est active.)

8. Mr6 pour l'appel **natlagaw ghadwa fl fb** portes-toi b1. Rani nsallam 3liham.

(Merci pour l'appel, **on se trouvera demain sur face book** portes-toi bien. Au revoir. Je leur passe le salut)

13. Rani rayha l tassoust, 2m1 le dernier delai du dépos du dossier du Master. Saha ftourkoum.

(**Je vais aller pour Tassoust** puisque demain sera le dernier délai du dépôt des dossiers du Master)

15. Rani na9ra à la salle 18 **n3ayatlak après.**

(J'ai un cours à la salle 18, **je t'appellerai après**)

17. Bonjour **rani nssoual en retard** STP ila 9dartou katbouli mon nom.

(Bonjour, **je viendrai en retard.** SVP, veuillez mentionner mon nom)

20. Ana f la salle 18 mnin d'apartement d'yalna m3a l prof **tij tama talkana ...** ;)

(Je suis à la salle 18 dans notre département, accompagné de l'enseignant. **Viens.**)

27. Chicho sbah elkhir **adkhal lal faycebook** nahtajak

(Bonjour chichou, **contactes-moi** sur facebook, j'ai besoin de toi)

28. Moman **3ayatli** nahtajak.

(Moman**appelle-moi** je t'ai besoin)

42. slt samah cv ana hadjer habit ngoulkom ana w karima **b larab3a njo ljami3a**
nchallah **nalgawkom** twahechkoum bzzf c u

(Salut Samah comment tu vas ? je suis Hadjer. Je veux vous dire que **je viendrai avec Karima le mercredi**. Si Dieu le veut. Vous me manquez beaucoup. **On se verra**)

44. Salam. **appel moi urgent** j'ai quelque chose important lik.

(Salut, **appelle-moi en urgence** j'ai quelque chose importante à te dire)

45. Imen **ana aw f la klas 14 t3ich jib m3ak mecro hata nroh 17** bach nathanaw
imen yakha dirt lbaht te3 l fasl 2 kima dikoltli nti chorot wa ijra2at da3wa ilgha dahab
2 maraji3 brk

(Imen ! **je suis à la classe 14, amène-moi le micro s'il te plait puisque je vais aller vers 17heures** pour qu'on termine le travail. Imen, tu as terminé l'exposition une du deuxième chapitre comme tu me l'as dit. Conditions et instructions de la demande d'annulation même si deux livres)

46. Hata ladrouk bah t3ayatli **ana aw falbus rayha ladar**

(Tu m'appelle juste maintenant ! **je suis en bus, je vais aller à la maison**)

47. Iji **la clas 8** nasha9ak.

(Viens à la salle 8, j'ai besoin de toi)

48. Ana aw f **la biblotak** abbat

(Je suis dans la bibliothèque, descends !)

Conclusion générale

Conclusion générale

Le langage SMS est un mode de communication récent, utilisé surtout par les jeunes, il est devenu de nos jours un phénomène langagier qui a fait l'objet de plusieurs études en vue d'en dégager les différentes caractéristiques. Élément pour lequel nous avons consacré notre problématique de recherche, en nous basant sur le phénomène de la compétence interculturelle et l'alternance codique chez les étudiants de l'université de Jijel.

En effet, nous avons cherché tout au long de notre travail à trouver des réponses aux questions posées en introduction: pourquoi alterne-t-on des codes dans la transmission d'un message ? Quelle influence de contexte socioculturel sur le choix d'un code pour exprimer ? Et dans quelles situations on a recours, obligatoirement à un code précis ?

Par ailleurs, notre corpus nous a permis de remarquer que le langage SMS chez ces jeunes de différentes spécialités se caractérise par des nouveaux phénomènes tels que les abréviations, les citations, l'écriture phonétique, et l'alternance codique qui guident l'interlocuteur vers une fabrication consciente d'un mélange entre des codes linguistiques, lors d'un échange quotidien et qui peut être remarquable surtout au niveau de messages écrits.

Nous avons remarqué également que les langues les plus présentes au niveau de notre corpus par ordre : l'arabe dialectal, le français, l'anglais, et l'arabe classique.

Notre analyse nous a permis de remarquer, d'abord, que le choix d'une langue et parfois conscient et nécessaire pour éviter de tomber dans une situation d'insécurité linguistique ou même dans des situations où le locuteur se voit obligé d'utiliser une langue précise dans une situation de communication bien précise, ou bien ce choix n'est-il qu'une marque de prestige. et d'autre fois, le choix d'une langue a été inconscient à cause de l'entourage et plus particulièrement le contexte institutionnel, religieux et interculturelle.

Ensuite, nous avons constaté que le français est très présent dans les 48 messages de notre corpus accompagné de l'arabe dialectal.

Nous pouvons dire que ce recours vers cette langue est à cause des habitudes langagières quotidiennes des étudiants. La langue française est utilisée surtout au niveau des segments d'amour (je t'aime, bizou, etc.), de salutation (slt, bonjour, etc.) et de demandes de nouvelles (cv ?), contrairement à l'usage de la langue arabe, qui est surtout au niveau des expressions idiomatiques (Wallah : par dieu ,nchallah :si dieu veut ,etc.), à cause de l'indispensabilité de ces expression en autres langues. Ce recoure à l'arabe n'est qu'une affirmation de l'identité, la culture et les croyances arabo-musulmanes des locuteurs.

Le recours obligatoire vers d'autres langues étrangères peut se traduire par l'influence de leur entourage, les besoins communicatifs et les thèmes de discussion.

Enfin, nous sommes arrivées au point final de notre recherche, par cette recherche qui ne peut être qu'un point de départ de recherches ultérieures, nous espérons que la fin de ce travail sera le point de départ d'autre recherche plus vaste au niveau d'autres échantillons de peuple algérien.